



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

REFLEXIONS.

Prenez & mangez, ceci est mon Corps qui sera livré pour vous. Oûi, c'est de Jesus-Christ lui-même que nous avons reçu la foi de la réalité de son corps & de son sang dans l'Eucharistie. Une Tradition constante l'a transmise jusqu'à nous; tous les Evangelistes, & saint Paul nous l'ont exposée. Personne ne s'est avisé d'en douter durant les onze premiers siècles. Le demon ayan épuisé inutilement tous les artifices pour détruire la foi sur les principaux Mysteres de la Religion; sur la divinité de Jesus-Christ, sur l'unité de sa personne, sur la multiplicité de sa nature, sur la nécessité de sa grace, sus l'auguste qualité de Mere de Dieu, enfin la malignité de l'enfer voyant tous ses traits épuisez, & ses batteries ruinées, vomit ses blasphêmes contre la divine Eucharistie, & la réalité du corps de Jesus-Christ, la seule verité chrétienne qui n'eût point encore été attaqué. Il faut être bien aveugle, bien ingrat, & encore plus impie pour refuser de croire ce Mystere de l'amour immense d'un Dieu, si bien marqué, & si clairement, si invinciblement établi. Mais enfin ce

n'est jamais que contre les veritez de la foi les mieux marquées que les heresies s'élevent. L'Eucharistie est le gage le plus éclatant de l'amour de Dieu pour les hommes, & une source de salut: il ne faut pas être surpris si le demon fait tant d'efforts pour l'affoiblir & pour la combattre. *Ceci est mon Corps qui sera livré*; ce n'est pas seulement à la mort, mais encore aux sacrileges profanations des mauvais chrétiens, & aux furieuses persecutions des heretiques. *Prenez & mangez*: vous ne vous contentez donc pas, ô mon Sauveur, de nos adorations dans ce divin Sacrement, vous voulez que nous en fassions nôtre nourriture; vous voulez que la connoissance de nos besoins l'emporte sur celle de nôtre indignité & de nôtre misere; & l'amour sur la crainte qui nous retient. Si c'est une erreur impardonable de l'entendement de refuser de croire la réalité du corps & du sang de Jesus-Christ dans l'Eucharistie; c'en est une aussi criminelle, & aussi grossiere de la volonté, pour ainsi dire, de s'éloigner de cette sacrée table, & de s'excuser sur des prétextes si frivoles, d'assister à ce divin festin. Qu'on ne dise pas que c'est par respect qu'on s'en éloigne: excuse artificieuse qui ne peut imposer qu'aux sim-

ples : que ne dit-on comme ces conviez au festin du Pere de famille: *Villam emi, uxorem duxi* ; mon cœur est dégouté de cette divine nourriture ; je ne trouve du goût que dans les mets que le monde me prépare ; ses assaisonnemens aiguisent trop mon appetit pour ne les pas preferer à ce pain vivant ; mais je suis indigne, dit-on, de cette nourriture celeste, qui demande une pureté que je n'ai pas, & une devotion qui m'est inconnüe. C'est l'esprit qui trouve cette défaite pour favoriser les malignes inclinations du cœur. Quelque libertin qu'on soit, on n'ignore point qu'en assistant à ce festin sacré on doit avoir la robe nuptiale : mais c'est cette robe de l'innocence dont on ne veut pas prendre la peine de se revêtir. Il faudroit quitter cette habitude criminelle ; il faudroit faire cette restitution, il faudroit pardonner cette injure ; il faudroit enfin vivre dans l'innocence, & on est bien aise de vivre dans le peché : & voilà la veritable raison qui fait desaprover, qui fait même condamner la communion fréquente. Mais en communiant si rarement, le fait-on avec plus d'innocence ? On est bien malade quand l'ame est dégoûtée du corps & du sang de J.C. Il ne faut jamais communier in-

dignement, ce seroit manger sa condamnation ; mais il faut quitter, il faut éloigner ce qui est un obstacle à une sainte communion.

L' E V A N G I L E.

La suite du saint Evangile selon saint Jean. Chap. 10.

IN illo tempore: Dixit Iesus turbis Iudaeorum: Caro mea, verè est cibus: & sanguis meus, verè est potus. Qui manducat meam carnem, & bibit meum sanguinem in me manet, & ego in illo: sicut misit me vivens Pater, & ego vivo propter Patrem: & qui manducat me, & ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de caelo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, & mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in aeternum.

EN ce tems là, Jésus dit à la troupe des Juifs: ma chair est véritablement une nourriture, & mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair, & boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui. Comme le Pere qui est vivant, m'a envoyé, & que je vis pour le Pere: de même celui qui me mange, vivra aussi pour moi. C'est ici le pain qui est venu du Ciel. Il n'en eût pas comme de vos peres, qui ont mangé la manne, & qui sont morts: celui qui mange de ce pain ci, vivra éternellement.